

LA CRISE DE LA FAIM ET SON IMPACT SUR LES FILLES : NOTE D'ORIENTATION, SEPTEMBRE 2022

- Une crise alimentaire mondiale sans précédent met la vie de 50 millions de personnes en danger immédiat de famine.
- L'impact de la faim sur les filles est spécifique et différentiel, mais souvent non pris en compte.
- Les gouvernements, les bailleurs et les acteurs de l'aide humanitaire et du développement sont appelés à i) fournir un financement d'urgence pour mettre fin à cette crise, ii) veiller à ce que les interventions soient adaptées au genre et à l'âge et iii) mobiliser la volonté politique pour s'attaquer aux causes de la faim.

LA CRISE DE LA FAIM

Cette année, 50 millions de personnes dans 45 pays sont au bord de la famine - la forme la plus mortelle de la faim - dans le cadre d'une crise sans précédent.¹ Dans le monde, **45 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent d'émaciation.**² **Un décès sur cinq chez les enfants de 0 à 5 ans est dû à une émaciation grave** (malnutrition aiguë sévère), ce qui en fait l'une des principales menaces pour la survie de l'enfant.³ Le droit à la vie, à la survie et au développement de millions de personnes est en danger immédiat, tandis que la faim et la pauvreté exposent les filles au risque de mariage précoce et forcé, de grossesse non désirée, de violence sexiste, d'abandon scolaire, d'exploitation et d'abus sexuels.

Dans ce contexte et avec des contraintes de financement, l'aide alimentaire est réduite dans les points chauds de la faim.⁴ L'Éthiopie, le nord du Nigeria, le Soudan, le Sud-Soudan, Haïti, Madagascar, le Burkina Faso, le Niger, le Yémen, le Kenya et la Somalie figurent parmi les pays qui connaissent les niveaux les plus élevés d'insécurité alimentaire, allant de la **crise alimentaire à la famine catastrophique.**

Les conflits sont à l'origine de 60 % de la faim dans le monde.⁵ En outre, les effets de la crise climatique et de la COVID-19 sont aujourd'hui aggravés par la montée en flèche de l'inflation, l'augmentation des prix des aliments, de l'énergie et des engrais, ainsi que par

les pénuries alimentaires dues au conflit en cours en Ukraine.

Il est urgent d'agir pour enrayer cette crise et sauver des millions de vies. Il faut investir dans l'adaptation et les interventions anticipées, et la prévention et la réponse doivent être abordées dans une perspective d'âge et de genre. La volonté politique doit s'attaquer aux facteurs de la faim par le biais des différents espaces de prise de décision dans les ordres du jour conflit, économie et climat et renforcer la redevabilité des mécanismes existants qui garantissent l'accès à une alimentation et une nutrition adéquate.

Impact de la faim sur les droits des filles

Alors que la réalité de cette crise se dévoile, l'impact spécifique et différentiel de la faim sur les filles reste souvent méconnu et non pris en compte.

Les femmes et les filles représentent 70 % des personnes souffrant de la faim dans le monde.⁶ En raison de l'inégalité entre les sexes, les filles et les femmes mangent régulièrement moins et sont les dernières à manger dans les pays confrontés aux conflits, à la famine et à la faim.⁷

Pourtant, l'insécurité alimentaire expose les filles non seulement à la faim, mais aussi à la **discrimination et**

¹ WFP (2022). [2022: A Year of Unprecedented Hunger](#)

² FAO, IFAD, UNICEF, WFP and WHO (2022). [The State of Food Security and Nutrition in the World](#)

³ UNICEF (2022). [Severe Wasting: An overlooked child survival emergency](#)

⁴ WFP (2022). [WFP at a glance: A regular lowdown on the facts, figures and frontline work of the World Food Programme](#)

⁵ WFP (2022). [Unprecedented needs threaten a hunger catastrophe](#)

⁶ UN HRC (2015). [Report on Integrating a Gender Perspective in the Right to Food A/HRC/31/51](#)

⁷ UN Women (2015). [Preventing Conflict, Transforming Justice, Securing the Peace](#)

à la violence fondées sur le sexe. À mesure que la pauvreté et le manque d'accès aux moyens de subsistance s'aggravent, les familles ont de plus en plus recours à des mécanismes d'adaptation négatifs, ce qui accroît le risque de mariage et d'union précoces et forcés, de grossesse non désirée, de travail des enfants, d'exploitation et d'abus sexuels pour les filles.

La faim compromet l'accès des filles aux droits fondamentaux. Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'être retirées de l'école lorsque leur famille est en difficulté, et pour celles qui continuent à aller à l'école, la faim peut avoir de graves répercussions sur leur apprentissage. Les adolescentes, en particulier, sont confrontées à des menaces accrues pour leur santé et leurs droits sexuels et reproductifs, y compris la santé maternelle.

Malgré les besoins et les risques identifiés auxquels les filles sont confrontées, leurs droits ne sont pas pris en compte et sont négligés dans les réponses standard à l'insécurité alimentaire, avec des conséquences dévastatrices et permanentes.

Impact de la faim sur l'exposition des filles à la violence et à l'exploitation

- Lorsque la nourriture est rare et que les moyens de subsistance dont dépendent de nombreuses familles sont détruits, cela entraîne souvent une augmentation du nombre d'adolescentes victimes de mariages et d'unions précoces, forcés ou non (CEFMU) et, par conséquent, du risque de violence à l'égard du partenaire intime et de grossesse non désirée. **La grande majorité des adolescentes nous disent que leur vulnérabilité au CEFMU est étroitement liée à la situation économique de leur famille et les résultats de recherches récentes montrent que l'insécurité alimentaire interagit avec d'autres risques et facteurs pour augmenter les risques de CEFMU chez les filles.**⁸ D'autres risques sont une susceptibilité accrue aux mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E) dans les communautés où cette pratique néfaste est une norme.
- Face à la pénurie alimentaire croissante et à la perte de revenus, les filles et les jeunes femmes peuvent également être amenées à travailler dans des conditions dangereuses, à subir diverses formes d'exploitation, notamment le travail non rémunéré et la traite d'êtres humains, à se livrer à des rapports sexuels monnayés en échange de nourriture, d'argent ou de biens, ou à être contraintes de vivre chez des proches où elles risquent de subir des violences et des abus.

- Le stress et les tensions dans les ménages sont exacerbés par l'insécurité alimentaire, les besoins de base non satisfaits et la **charge accrue des soins**, en particulier pour les filles et les femmes, ce qui peut entraîner un risque accru de violence entre partenaires intimes, de violence envers les enfants et de négligence.

Impact de la faim sur l'éducation des filles et les programmes d'alimentation scolaire

- Les fermetures d'écoles dues à la COVID-19 ont porté un coup dévastateur aux progrès réalisés pour améliorer l'accès des filles à une éducation de qualité. Les familles étant désormais confrontées à une pression croissante de l'insécurité alimentaire, les filles sont de plus en plus appelées à s'occuper des frères et sœurs plus jeunes pour que les parents puissent travailler ou chercher de la nourriture, ce qui les oblige à manquer ou à abandonner l'école. En conséquence, **l'éducation des filles risque d'être encore moins prioritaire, ce qui exacerbe l'écart entre les sexes en matière d'éducation.** En l'absence de repas scolaires gratuits, les filles qui vont à l'école le ventre vide risquent d'avoir des résultats médiocres par rapport aux filles issues de ménages à l'abri du besoin.
- Le manque d'accès à l'éducation compromet le **bien-être à long terme et les perspectives d'avenir** des filles. Il est prouvé que les pertes de productivité et de revenus au cours d'une vie se situent entre 15 et 30 billions de dollars US pour les filles qui n'achèvent pas 12 années d'éducation.⁹ La perte d'accès à l'éducation compromet la protection immédiate des filles et les expose davantage à la **violence sexiste et à d'autres pratiques néfastes.**
- La fermeture d'écoles due à la COVID-19, combinée dans certains contextes à des centaines d'écoles rendues non fonctionnelles en raison du conflit et de l'insécurité, **interrompt les programmes d'alimentation scolaire et les distributions générales de nourriture et d'argent aux familles dans le besoin.** Les initiatives d'alimentation scolaire permettent non seulement d'améliorer l'état nutritionnel des enfants et de soutenir la sécurité alimentaire des ménages, mais aussi d'augmenter le taux d'inscription, les performances et l'assiduité, en particulier chez les adolescentes.¹⁰

Impact de la faim sur les droits des filles en matière de santé sexuelle et reproductive (DSSR)

⁸ Plan International (2022). [Our Voices. Our Future](#)

⁹ World Bank (2018). [Why do girls drop out of school and what are the consequences of dropping out?](#)

¹⁰ WFP (2019). [The impact of school feeding programmes](#)

- Le manque de ressources et de nourriture expose les filles et les jeunes femmes à l'exploitation sexuelle, au CEFMU et à la VBG. Les conséquences comprennent les **infections sexuellement transmissibles** (y compris le VIH), les **grossesses** non planifiées ou **non désirées**, la morbidité et la mortalité maternelles.¹¹ La sous-nutrition maternelle est également un facteur de risque d'insuffisance pondérale à la naissance, de naissance prématurée et de mortalité infantile accrue, contribuant à quelque 2,4 millions de décès néonataux par an.¹²
- Lorsque la nourriture est rare, les ménages peuvent être contraints de ne pas privilégier l'achat de services et de fournitures de SSR, comme les contraceptifs ou les produits d'hygiène menstruelle. Les filles et les femmes sont alors de plus en plus vulnérables aux grossesses involontaires ou non désirées et à une mauvaise hygiène et santé menstruelles.
- Pendant les crises, y compris celles de la sécurité alimentaire, la fourniture d'une éducation, de services et d'informations SDRS est souvent reléguée au second plan. **Négliger les besoins SDRS des enfants, des adolescents et des jeunes femmes a de graves conséquences** - notamment les grossesses précoces non désirées et les risques qui y sont associés, les MFCU, les maladies sexuellement transmissibles et les traumatismes psychologiques.

Impact de la faim sur le développement de la petite enfance (DPE)

- Le CEFMU, qui est lié à la maternité précoce, peut entraîner une augmentation de la mortalité maternelle et infantile et de la malnutrition chez la mère et l'enfant.
- **Les femmes enceintes et allaitantes, les adolescents et les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement vulnérables à la malnutrition en raison de l'accélération de leur croissance et de la transformation de leur corps.** Le manque d'accès à des aliments nutritifs peut retarder la croissance et avoir des répercussions importantes sur le développement du cerveau, ce qui nuit à la scolarité et aux résultats scolaires à la santé et aux résultats économiques. La malnutrition menace particulièrement les adolescentes et les femmes enceintes, augmentant leur risque de fausses couches, de mortalité, de décès du nouveau-né et de mortalité maternelle. L'insuffisance pondérale à la naissance et le retard de croissance des enfants peuvent entraîner un cycle intergénérationnel de malnutrition.

- Les besoins nutritionnels spécifiques des **enfants de moins de 5 ans et des mères enceintes et allaitantes**, y compris les adolescentes, rendent ces groupes particulièrement vulnérables dans le contexte de l'insécurité alimentaire, avec des impacts à long terme et intergénérationnels sur la santé, le développement et le bien-être.

Les moteurs de la crise de la faim

Les conflits et l'insécurité sont reconnus comme le principal facteur d'insécurité alimentaire aiguë, y compris la crise alimentaire actuelle. Les autres facteurs, souvent interconnectés et se renforçant mutuellement, **sont les chocs économiques et le changement climatique**. Dans le contexte des femmes et des filles, il est essentiel de comprendre les facteurs croisés de la **violence sexiste et de la discrimination fondée sur le sexe**.

Conflit

Le conflit a été le principal moteur dans trois des quatre pays où les populations souffrent d'une situation catastrophique, proche de la famine : l'Éthiopie, le Sud-Soudan et le Yémen. **Les pays confrontés à des conflits et à l'insécurité sont les contextes les plus complexes et les plus difficiles** à gérer pour les acteurs humanitaires. Les contraintes d'accès humanitaire dans ces contextes affectent la capacité des acteurs humanitaires à fournir une assistance aux communautés affectées.

La famine des civils peut être utilisée comme une méthode de guerre par les parties au conflit, en violation du droit humanitaire international. Lorsque les civils sont déplacés, les terres agricoles sont laissées en jachère et les moyens de subsistance perdus, tandis que les systèmes et marchés alimentaires sont perturbés.

Chocs économiques

Les chocs économiques sont le principal facteur contribuant actuellement à une insécurité alimentaire aiguë dans 21 pays, touchant plus de 30 millions de personnes. Le conflit en Ukraine, qui subit encore les conséquences économiques de la COVID-19, exacerbe cette situation, notamment par la hausse des prix de la nourriture, de l'énergie et des engrais.

L'inflation domestique des prix alimentaires dans les pays à faible revenu fortement dépendants des importations des denrées alimentaires augmente plus qu'au cours de la dernière décennie.¹³ En outre, certains des pays dotés de plans de réponse humanitaire d'urgence subissent également une

¹¹ UNFPA (2015). [State of the world population 2015: Shelter from the Storm](#)

¹² WHO (2020). [Newborns: improving survival and well-being](#)

¹³ Global Network Against Food Crisis/FSIN (2022). [Global Report on Food Crises 2022](#)

augmentation de 30 % du coût de leur panier alimentaire.¹⁴

Changement climatique

La variabilité du climat et les phénomènes météorologiques extrêmes, la dégradation des sols et la désertification sont quelques-uns des principaux facteurs de crises alimentaires graves, qui compromettent les quatre dimensions de la sécurité alimentaire - disponibilité, accès, utilisation et stabilité des aliments.

Cette année, huit pays d'Afrique orientale, centrale et australe et d'Eurasie ont été confrontés à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire en raison de la sécheresse, des inondations et des cyclones.¹⁵ Au total, plus de 14 millions de personnes sont déjà en situation d'insécurité alimentaire extrême en raison de la sécheresse qui sévit en Somalie, dans le nord du Kenya et dans le sud de l'Éthiopie.

Violence sexiste et discrimination fondée sur le sexe

La violence sexiste et la discrimination fondée sur le sexe se croisent avec l'insécurité alimentaire en tant que cause et effet, car la majorité des femmes, en particulier dans les pays en développement, se voient refuser l'accès au financement, au contrôle des décisions et à des ressources telles que la propriété foncière, alors qu'elles sont des productrices alimentaires essentielles dans de nombreux pays. En conséquence, leur contribution est freinée, ce qui exacerbe l'insécurité alimentaire des ménages et le risque de violence entre partenaires intimes.¹⁶ Dans les situations d'urgence, qui touchent particulièrement les **populations déplacées**, les filles et les femmes ont moins accès à une alimentation saine, à l'eau potable et à des espaces pour allaiter en privé et en toute sécurité.¹⁷

"La sécheresse a restreint mes droits. Pas de nourriture, pas d'eau, aucun moyen de garder mon corps en bonne santé - c'est une vie vraiment sombre." **Hawi, 13 ans, Éthiopie, 2022**¹⁸

La réponse de Plan International

Plan International a déclaré une alerte rouge pour faire face à la crise de la faim et travaille dans huit pays prioritaires : **Burkina Faso, Éthiopie, Haïti, Kenya, Mali, Niger, Somalie, Sud Soudan**. Les actions comprennent l'intensification des interventions dans le domaine de la distribution de nourriture, l'assistance en espèces et sous forme de bons, les repas scolaires, les services Eau/Assainissement/Hygiène, le dépistage de la malnutrition et la supplémentation nutritionnelle.

En outre, Plan International intervient dans le domaine de protection et de soutien aux moyens de subsistance.

¹⁴ OCHA (2022). [Hunger is on the Rise. Unprecedented Levels of Food Insecurity Require Urgent Action to Prevent Famine](#)

¹⁵ Voir la note 13.

¹⁶ FAO (2022). [UN Report: Global hunger numbers rose to as many as 828 million in 2021](#)

¹⁷ Voir la note 13.

¹⁸ Un pseudonyme est utilisé.

RECOMMANDATIONS

Recommandations de Plan International aux gouvernements, donateurs et autres acteurs humanitaires

- **Fournir une aide financière d'urgence de 21,5 milliards de dollars US** pour éviter que **50 millions de personnes et 8 millions d'enfants ne soient** au bord de la famine. Les fonds doivent être facilement disponibles, immédiatement mis à disposition, flexibles et non affectés.
- Accentuer la priorité des financements pour des **interventions sensibles à l'âge et au genre** pour la protection de l'enfance, la prévention de la VBG, la santé mentale et le soutien psychosocial, la santé maternelle et infantile, la SDSR et l'éducation. Ces réponses doivent être intégrées dans les programmes alimentaires et nutritionnels, afin de garantir que la protection immédiate, la santé et le bien-être à long terme des enfants, en particulier des filles, ne soient pas compromis dans des contextes d'insécurité alimentaire aiguë.
- **Agir tôt permet de sauver des vies.** Les fonds doivent être facilement disponibles et mis à disposition immédiatement, sans regret, pour éviter des pertes massives de vies humaines. Il est essentiel de renforcer la résilience, d'anticiper et de se préparer sur la base d'indicateurs d'alerte précoce, en utilisant le cas échéant un financement basé sur les prévisions. Un financement adéquat, opportun et flexible doit être mis à disposition pour soutenir les interventions, et tous les financements de développement à long terme devraient intégrer des modificateurs de crise rapide.
- Augmenter le financement des **programmes critiques d'alimentation scolaire**. Si nécessaire, des mesures alternatives de distribution de nourriture doivent être identifiées en cas de fermeture des écoles, comme des services de collecte de repas scolaires, ou des transferts d'argent liquide le cas échéant, pour remplacer les repas scolaires. Ces mesures doivent être adaptées pour s'assurer qu'elles atteignent les enfants les plus jeunes et les adolescentes.
- Veiller à ce que l'aide vitale visant à remédier à l'insécurité alimentaire aiguë soit coordonnée avec les efforts complémentaires déployés pour **s'attaquer aux facteurs d'insécurité alimentaire**, notamment ceux liés aux conflits, à l'économie et au climat. L'impact croisé de ces facteurs avec la violence sexiste et la discrimination fondée sur le genre et l'impact disproportionné sur les femmes et les filles doivent être reconnus et traités.
- **Des données ventilées par sexe et par âge sur les besoins en matière de sécurité alimentaire**, y compris des informations sur les besoins des enfants d'âge scolaire et des adolescents, sont essentielles pour répondre à leurs besoins spécifiques en fonction de l'âge et du sexe, en particulier ceux des adolescentes. Les enfants et les adolescents doivent être consultés pour comprendre leurs mécanismes d'adaptation et leurs préférences et garantir la conception de programmes sûrs et inclusifs.
- Dans la mesure du possible, il convient de soutenir les **réponses menées localement**. Les organisations locales, y compris celles dirigées par des jeunes, ont besoin d'un financement direct, flexible et accru, et de jouer un rôle central dans la prise de décision concernant la réponse.

Plan International

International Headquarters

Dukes Court, Duke Street, Woking,

Surrey, GU21 5BH, United Kingdom

Tél : +44 (0) 1483 755155

Fax : +44 (0) 1483 756505

Courriel : info@plan-international.org

plan-international.org

 facebook.com/planinternational

 twitter.com/planglobal

 instagram.com/planinternational

 linkedin.com/entreprise/plan-international

 youtube.com/user/planinternationaltv